

avec plus d'ardeur au service des enfants pauvres et des jeunes gens de la classe ouvrière. Ce n'est pas sans raison que l'Eglise a confié le soin de ses enfants et de ses pauvres aux Religieux et Religieuses. Quand les serviteurs s'approchent de leurs maîtres pour les servir, quand les courtisans entourent un monarque, ils revêtent un habit spécial : rien n'est trop beau pour s'acquitter honorablement de ces fonctions. Ainsi le Religieux doit-il se vêtir des livrées de Jésus-Christ pour avoir l'honneur de servir nos *Seigneurs les pauvres*, comme disait saint Vincent de Paul. Cet honneur sera désormais celui de nos Frères, nous le partagerons aussi avec eux, puisque dorénavant certaines particularités attesteront de notre consécration à Dieu sous le patronage de saint Vincent de Paul. Nos enfants n'avaient pas besoin de ce changement extérieur pour aimer et vénérer ceux qui se dépensent à leur service : le cœur du Religieux sait se manifester sous n'importe quel extérieur, et l'habit laïque lui-même ne saurait arrêter ses effusions : mais aujourd'hui nous nous devons encore un peu plus à ces délaissés afin de payer l'honneur de les servir sous les livrées de la pauvreté.

A cette occasion, nous jetons un regard en arrière et nous considérons le bien accompli depuis bientôt 20 ans que nos premiers Frères ont pris possession du Patronage. Ils étaient trois. Les débuts furent humbles, pauvres, mais le dévouement sut braver toutes les difficultés, et les sympathies universelles les consolèrent s'il en était besoin. Leurs travaux durent être laborieux, car la bénédiction de Dieu est descendue abondante sur le champ qu'ils avaient labouré. Durant ce temps, le Patronage a donné à notre seule Congrégation deux prêtres et quinze religieux. D'autres se préparent dans le silence et l'étude à venir bientôt prendre place dans nos rangs ; sur les quatorze jувénistes que compte notre Petit Noviciat de Québec, onze sortent de notre École. En songeant à ces résultats, nous remercions Dieu, et nous offrons ces fleurs et ces fruits à nos bienfaiteurs pour leur prouver que leur charité ne s'est pas perdue en vains efforts.

A. NUNESVAIS, PTRÉ.

(*Fleurs de la Charité.*)

Bibliographie

— L'HEURE DU MATIN ou *Méditations sacerdotales*, par M.